

Retour sur la semaine de mission franciscaine à Lyon "Fraternel dans la ville" (20-26 novembre 2017)

D'abord j'ai eu la conscience et la joie d'avoir participé à un événement. En fait c'était la première fois qu'en France les trois Ordres Franciscains (Frères Mineurs, Frères Mineurs Capucins et Frères Mineurs Conventuels) organisaient ensemble une mission populaire. Et ainsi j'ai eu la possibilité de connaître une dizaine de frères mineurs et conventuels venant de Paris, Narbonne, Brive, Besançon, Cholet, Tarbes, Marseille et Bruxelles aussi. A part la différence de " bure " nous nous sommes sentis profondément unis en Christ et en St François d'Assise. Dès le début en effet parmi nous tous, s'est établi spontanément un climat très fraternel et convivial. Pendant la mission la variété incarnée par chacun montrait un élément du charisme franciscain en action.

Il reste très vive dans mon esprit l'expérience de l'évangélisation de rue. Je dois avouer que à cause de ma timidité j'ai du mal à aborder les gens, mais pour ouvrir une brèche afin qu'ils puissent rencontrer le Seigneur, je fais un effort pour sortir de moi-même et pour me lancer... En plus, le fait d'aller deux par deux donne plus de confiance, car on se sent toujours soutenus et en communion fraternelle.

J'ai été surpris de constater que la plus part de gens côtoyés étaient généralement bien disposés à la rencontre. En particulier j'ai vécu deux rencontres qui m'ont beaucoup touché. La première avec une jeune étudiante de droit assise sur un banc de la place Bellecour. Elle nous a accueillis très gentlemen et tout de suite a commencé à nous confier ses doutes de foi. Elle avait reçu une éducation catholique, mais après en grandissant, imbibé d'esprit cartésien, elle s'était rendue compte qu'elle n'avait pas une foi personnelle. Nous l'avons encouragée à ne pas se laisser abattre et à se mettre en recherche. Elle nous a beaucoup remerciés pour l'écoute et pour les conseils. De notre part nous lui avons promis de prier pour son chemin spirituel.

Après j'ai rencontré un homme qui avait à peu près mon âge et qui s'est déclaré athée. Lui aussi a commencé à ouvrir son cœur en m'avouant ses peurs et ses inquiétudes face à sa vie et au monde d'aujourd'hui. A un certain moment il m'a dit aussi: " Mais pourquoi Dieu permet tout cela? " J'ai passé une vingtaine de minutes avec lui. A la fin je l'ai remercié pour le dialogue franc et fraternel. Dans les deux cas je me suis rendu compte qu'il y a beaucoup de gens qui ont besoin de rencontrer quelqu'un disponible à les écouter et à témoigner avec humilité et simplicité sa foi en Dieu...

Enfin il y eut la rencontre, toujours en binôme, des élèves de l'école Sainte-Marie. J'ai été frappé par leur connaissance de la vie de St François d'Assise et surtout des nombreuses questions qu'ils nous posaient à la fin de nos témoignages. Elles allaient des plus superficielles : " Allez-vous aussi quelque fois à manger au McDonald? " à d'autres plus profondes: " Est-ce que ça vous manque de ne pas avoir une famille et des enfants? ". Au son de la cloche immanquablement jaillissait un chaleureux applaudissement. Et en quittant leurs classes ils nous remerciaient vivement de les avoir visités...

A la fin de la mission nous nous sommes réunis pour faire le point sur ce que nous avons vécu pendant la semaine. Nous nous sommes demandé aussi quoi faire dans l'avenir. Moi, j'ai dit que ne pas continuer à faire des missions ensemble ce serait " pécher contre l'Esprit Saint "...

(Fra Raffaele Ruffo, fraternité de Clermont-Ferrand)